

NITASSINAN

Das Land der Vorfahren der Innu

NITASSINAN UND NATUR



Quellen:

Desmeules, Alexia/Guimond, Laurie (2018): „Le territoire « essentiel » et « essentialisé » de la rivière Romaine des Innus d'Ekuanitshit“, in: Cahiers de géographie du Québec 62(176), 297-310.

Doran, Anne (2008): „Territoire et sacré chez les Innus“, in: Théologiques 16(1), 117-142.

Lacasse, Jean-Paul (1996): „Le territoire dans l'univers innu d'aujourd'hui“, in: Cahiers de géographie du Québec 40(110), 185-204.

Bildquellen:

https://static.wixstatic.com/media/3ae417_ff32c65d31c948f89d4edaa811d1a1b2~mv2.jpg/v1/fill/w_740,h_539,al_c,q_85,enc_auto/3ae417_ff32c65d31c948f89d4edaa811d1a1b2~mv2.jpg

<https://imgs.mongabay.com/wp-content/uploads/sites/20/2022/06/02155851/Screen-Shot-2022-06-02-at-11.58.39-AM.png>

https://images.radio-canada.ca/q-auto,w_1250/v1/ici-info/16x9/labrieville-innu-pessamit.jpg

erstellt von:

Linda Schönbrunner

Universität Passau

schoe148@ads.uni-passau.de

WAS IST NITASSINAN UND WER SIND DIE INNU?

Die Innu sind eines der elf indigenen Völker Québecs. „Innu“ bedeutet im Innu-aimun, der Sprache der Innu, „menschliches Wesen“. Ursprünglich besiedelten sie als Halbnomaden das Einzugsgebiet des Sankt-Lorenz-Stroms von Québec bis nach Labrador. Dieses Gebiet nennen sie **Nitassinan - „unser Land“**. Es ist die Heimat aller indigenen Völker der Region und wird im innu-aimun als **Nutshimit** bezeichnet. Dort leben die Menschen im Sinne des Innu aitun - der traditionellen Lebensweise der Innu - in Harmonie mit ihrer Umwelt, denn im Weltbild der Innu werden Menschen nicht als überlegen im Vergleich zu anderen Lebewesen, sondern als ebenbürtig betrachtet.

EIN GEOSYMBOL FÜR DIE IDENTITÄT DER INNU?

Das *Nitassinan* stellt einen Teil der Identität der Innu dar. Dies wird deutlich, wenn man das Gebiet als **„Geosymbol“ der Identität der Innu** betrachtet, also als eine symbolische Verbindung zwischen ihrer Kultur und dem Ort, an dem ihre Werte und Identität verwurzelt sind. Für die Innu ist der Mensch untrennbar mit seiner Umwelt verbunden. Das *Nitassinan* ist für die Innu nicht nur ein Gebiet - es ist ihr Leben; ohne das Territorium existiert für sie keine Kultur.

„Das Territorium ist Teil unseres Herzens. Es ist unser Herz, das schlägt. So lange und so oft das Territorium da ist, werden wir da sein“. - Zitat eines Innu (Desmeules & Guimond 2018)

DIE WELTANSCHAUUNG DER INNU

Die Weltsicht der Innu betrachtet zwei Aspekte als heilig, die die Grundlage für ihre Lebensweise und Beziehung zu der Natur und dem *Nitassinan* darstellen:

- (1) Die Heiligkeit aller Lebewesen und Elemente der Natur**
- (2) Das Prinzip des Gebens und Nehmens**

Grundsätzlich besitzt **jedes Element der Natur einen spirituellen Charakter**, ähnlich zu einer Seele. Daher werden die Natur und alle darin lebenden Wesen von den Innu als ebenbürtig zum Menschen betrachtet und mit Respekt behandelt. Um das Leben in und mit der Natur aufrechterhalten zu können, leben die Innu nach dem Prinzip des Gebens und Nehmens in einer **wechselseitigen Beziehung** mit ihr. Hierzu gehört beispielsweise, dass bei der traditionellen Jagd erlegte Tiere ganz verwertet, miteinander geteilt und Überreste der Natur zurückgeführt werden. Allgemein bedeutet dies, dass die Pflege und der Schutz der Natur und Umwelt für die Innu von höchster Bedeutung ist.

NITASSINAN - FRÜHER UND HEUTE

Nach wie vor ist das *Nitassinan* von großem Wert für die Innu. Da die meisten unter ihnen jedoch seit den 1960er Jahren, nachdem auch die letzten unter ihnen sesshaft geworden waren, nun in Reservaten oder anderen urbanen Gegenden leben, **identifizieren** sich insbesondere die jüngeren Innu **nicht mehr zwingend mit dem Nitassinan** als ihrem Territorium, **sondern hauptsächlich mit den Reservaten**. Dies bedeutet jedoch nicht, dass das Territorium seinen identitätsstiftenden Wert verloren hat - es hat lediglich eine Verschiebung stattgefunden: vom *Nitassinan* zum Reservat.

NITASSINAN

La terre ancestrale des Innus

NITASSINAN ET NATURE



Sources :

Desmeules, Alexia/Guimond, Laurie (2018) : „Le territoire « essentiel » et « essentialisé » de la rivière Romaine des Innus d'Ekuanitshit", in : Cahiers de géographie du Québec 62(176), 297-310.

Doran, Anne (2008) : „Territoire et sacré chez les Innus", in : Théologiques 16(1), 117-142.

Lacasse, Jean-Paul (1996) : „Le territoire dans l'univers innu d'aujourd'hui", in : Cahiers de géographie du Québec 40(110), 185-204.

Sources des images :

https://static.wixstatic.com/media/3ae417_ff32c65d31c948f89d4e4daa811d1a1b2~mv2.jpg/v1/fill/w_740,h_539,a1_c,q_85,enc_auto/3ae417_ff32c65d31c948f89d4e4daa811d1a1b2~mv2.jpg

<https://imgs.mongabay.com/wp-content/uploads/sites/20/2022/06/02155851/Screen-Shot-2022-06-02-at-11.58.39-AM.png>

https://images.radio-canada.ca/q_auto,w_1250/v1/ici-info/16x9/labrieville-innu-pessamit.jpg

Créée par :

Linda Schönbrunner

Université Passau

schoe149@ads.uni-passau.de

QU'EST-CE QUE LE NITASSINAN ET QUI SONT LES INNUS ?

En innu-aimun, la langue des Innus, "innu" signifie "être humain". Les Innus sont l'un des onze peuples autochtones du Québec. À l'origine semi-nomades, ils occupaient le bassin du Saint-Laurent qui s'étend du Québec au Labrador ; ils appellent ce territoire **Nitassinan** - "**Notre terre**". Il abrite tous les peuples autochtones de la région et s'appelle aussi **Nutshimit** chez les Innus. Les gens y vivent en harmonie avec leur environnement dans l'esprit de l'innu aitun, le mode de vie traditionnel des Innus, puisque dans la vision du monde des Innus, les humains ne sont pas considérés comme des êtres supérieurs par rapport aux autres êtres vivants, mais comme des égaux.

UN GÉOSYMBOLÉ POUR L'IDENTITÉ DES INNUS ?

Le *Nitassinan* représente une partie de l'identité des Innus. Celle-ci devient évidente si l'on considère le territoire comme un **géosymbole de l'identité des Innus**, c'est-à-dire comme un lien symbolique entre leur culture et le lieu où s'enracinent leurs valeurs et leur identité. Pour les Innus, l'homme est inséparable de son environnement. Le *Nitassinan* n'est pas seulement un territoire pour eux - c'est leur vie ; sans le territoire, il n'y a pas de culture pour eux.

"Le territoire fait partie de notre cœur. C'est notre cœur qui bat. Tant et aussi longtemps que le territoire sera là, on va être là, nous." - Citation d'un Innu (Desmeules & Guimond 2018)

LA VISION DU MONDE DES INNUS

La vision du monde des Innus repose sur deux aspects sacrés, le fondement de leur mode de vie et de leur relation avec la nature et le *Nitassinan* :

- (1) la sacralité de tous les êtres vivants et éléments de la nature
- (2) le principe du don et du contre-don

En principe, **chaque élément de la nature possède un caractère spirituel**, semblable à celui d'une âme. C'est pourquoi les Innus considèrent la nature et tous les êtres qui y vivent comme les égaux des humains et les traitent avec respect. Afin de maintenir la vie dans et avec la nature, les Innus vivent selon le principe du don et du contre-don dans une **relation réciproque** avec celle-ci. Cela implique par exemple que les animaux tués lors de la chasse traditionnelle soient utilisés en entier, partagés entre eux et que les restes soient rendus à la nature. De manière générale, cela signifie que le soin et la protection de la nature et de l'environnement sont d'une importance capitale pour les Innus.

NITASSINAN - HIER ET AUJOURD'HUI

Le *Nitassinan* a toujours une grande valeur pour les Innus. Cependant, comme la plupart d'entre eux vivent désormais dans des réserves ou dans d'autres zones urbaines depuis les années 1960, après que les derniers d'entre eux se sont sédentarisés, les Innus, en particulier les plus jeunes, **ne s'identifient pas forcément au Nitassinan, mais principalement aux réserves**. Non pas que le territoire a perdu sa valeur identitaire - il s'est plutôt produit un changement : du *Nitassinan* vers la réserve.

Beatrice Deer



Ses créations

- Beatrice Deer a tiré sa puissante chanson *Fox* d'une magnifique histoire basée sur un récit traditionnel inuit. Grâce à de superbes images, elle rend cette légende accessible à la nouvelle génération de manière moderne. Ce livre a été publié en inuktitut, en anglais et en allemand.
- Elle a coédité avec d'autres artistes un catalogue d'exposition de sculptures inuites *Ullumimut : entre tradition et innovation* (Lucassie Echalook, Mattiusi Iyaituk; publié par l'Institut culturel Avataq en 2015)
- Elle a assuré la narration en anglais du film *Amaqut Nunaat = Le pays des loups* (2011) de Neil Christopher, une version courte et animée d'un mythe inuit traditionnel.



Sa vie

Star de la pop "Inuindie", Beatrice Deer est une auteure-compositrice-interprète installée à Montréal. Moitié Inuk et moitié Kanien'kehá ka, elle est née et a grandi au Nunavik, au Québec, dans le petit village de Quaqtuq. Ses chansons sont basées sur des textes personnels qui mélangent le rock indépendant et le folk moderne avec des contes traditionnels inuits et des chants de gorge. Récipiendaire d'un Prism Prize en 2021 et ambassadrice d'Apple Music, Beatrice Deer chante en trois langues : l'inuktitut, l'anglais et le français. Son sixième album *Shifting* explore la façon dont nous nous rapprochons, au fil de nos expériences, de ce qui constitue notre destinée. "Emotionally, spiritually, and physically, the transition toward our authentic selves continues," dit-elle. "As I shift into the position where I'm meant to be, I want to keep using what I've learned to help others." Modèle pour sa communauté et défenseure de la santé mentale, Deer est convaincue que chacun d'entre nous, peu importe ce qu'il ou elle a vécu, a la capacité de transformer sa vision des choses.

Scanne-moi !



Beatrice Deer voit la musique comme une vocation: « Je ne chante pas seulement pour le plaisir de chanter. » explique-t-elle. « La musique est un mégaphone pour attirer l'attention des gens. Quand j'ai votre attention, le message vous atteint. Je trouve que la musique exprime ce que nous ne pouvons pas exprimer verbalement. Une chanson peut véhiculer beaucoup plus que des mots. Nous n'avons pas assez de vocabulaire pour dire ce que nous ressentons vraiment. La musique élève sur de nouvelles fréquences l'émotion que nous ressentons ».

"FREE"

Taqapaa, taqatsiangillangalii
Qilagutjaanga inuugumalirama

Sunaugijaunnginiq, kitsanirlu
Aliasunnginiq, kavainnalimaarniq
Isumajaarnialullu, ilirakutiniq
Asiugumanialullu, inuugumannginiq

Set me free (Sakkulaunnga)
I don't want you anymore (Pigigumairakkit)
Let me be (Kamaginngilaunnga)
I am free, I am free (Qilagutjaaqunga, qilagutjaaqunga)

Sujaunivinikka tigumiarumairtaka
Inuusirani avviapattut
Siquttisimagalaruma aarqilangavunga
Makilangavunga pigunnatitaugama
Qiliruqaralaruma ijirsimagumairqunga
Kanngusugunnaiqunga ilirakutigunnaiqunga Nalligijaugama
kajusilangavunga
Inuulangavunga salaqarsimagama

traduction anglaise
I'm tired, I'm so tired
Cut this bondage because I want to live
Feelings of insignificance, depression
Sadness, feelings of unhappiness
Worries and shame
Feelings of wanting to disappear, of not wanting to live

Set me free
I don't want you anymore
Let me be
I am free, I am free

I no longer want to hold on to what happened to me That became obstacles in my life
Even if I'm broken, I will be healed
I will stand up because I've been given strength Even if I have scars, I no longer want to hide I will no longer be ashamed
I am loved so I will go on
I will live because I'm victorious

affiche créée par:
Marta Gniewkowska, Université Passau,
gniewk01@ads.uni-passau.de

Beatrice Deer



Nennenswertes

- Beatrice Deer interpretierte ihren kraftvollen Song "Fox" in einer wunderschönen Geschichte, die auf einer traditionellen Inuit-Erzählung beruht. Mithilfe von wunderschönen Bildern macht sie diese Legende auf moderne Weise für die nächste Generation zugänglich. Das Buch wurde auf Inuktitut, Englisch und Deutsch veröffentlicht.
- Gemeinsam mit anderen Künstlern gab sie einen Ausstellungskatalog über Inuit-Skulpturen und Schnitzereien heraus: Ullumimut: entre tradition et innovation = Zwischen Tradition und Innovation (Lucassie Echalook, Mattiusi Iyaituk, veröffentlicht vom Avataq Cultural Institute im Jahr 2015)
- Sie lieferte die englische Narration für Neil Christophers Film Amaqqut Nunaat = Das Land der Wölfe (2011), eine kurze, animierte Version eines traditionellen Inuit-Mythos.



Biographie

Der gefeierte "Inuindie"-Popstar Beatrice Deer ist eine in Montreal lebende Sängerin und Songschreiberin. Halb Inuk und halb Kanan'kehá ka, ist sie in Nunavik, Quebec, in dem kleinen Dorf Quaqtac geboren und aufgewachsen. Ihre Lieder basieren auf persönlichen Texten, die Indie-Rock und modernen Folk mit traditionellen Inuit-Geschichten und Kehlkopfgesang verbinden. Beatrice Deer, die 2021 mit dem Prism Prize ausgezeichnet wurde und Botschafterin von Apple Music ist, singt in drei Sprachen: Inuktitut, Englisch und Französisch. Ihr sechstes Studioalbum *Shifting* erforscht den Prozess, dem Ort näher zu kommen, für den wir im Leben bestimmt sind. "Emotionally, spiritually, and physically, the transition toward our authentic selves continues," sagt sie. "As I shift into the position where I'm meant to be, I want to keep using what I've learned to help others." Als Vorbild für ihre Gemeinschaft und Verfechterin der psychischen Gesundheit ist Deer der festen Überzeugung, dass jeder von uns, unabhängig davon, was wir durchgemacht haben, die Fähigkeit hat, seine Sichtweise zu verändern.

scan me!



Beatrice Deer sieht die Musik als Berufung: "Ich singe nicht nur um des Singens willen", erklärt sie. "Musik ist ein Megaphon, mit dem ich die Aufmerksamkeit der Menschen auf mich ziehen kann. Wenn ich Ihre Aufmerksamkeit habe, erreicht die Botschaft Sie. Ich finde, dass Musik das ausdrückt, was wir verbal nicht ausdrücken können. Ein Lied kann viel mehr transportieren als Worte. Wir haben nicht genug Vokabular, um auszudrücken, was wir wirklich fühlen. Musik hebt die Emotionen, die wir empfinden, auf neue Frequenzen".

"FREE"

Taqapaa, taqatsiangillangalii
Qilagutjaanga inuugumalirama

Sunaugijaunnginiq, kitsanirlu
Aliasunnginiq, kavainnalimaarniq
Isumajaarnialullu, ilirakkutiniq
Asiugumanialullu, inuugumannginiq

Set me free (Sakkulaunnga)
I don't want you anymore (Pigigumairakkit)
Let me be (Kamaginngilaunnga)
I am free, I am free (Qilagutjaaqunga, qilagutjaaqunga)

Sujaunivinikka tigumiarumairtaka
Inuusirani avviapattut
Siquttisimagaluaruma aarqilangavunga
Makilangavunga pigunnatitaugama
Qiluruqaraluaruma ijirsimagumairqunga
Kanngusugunnaiqunga ilirakkutigunnaiqunga Nalligijaugama
kajusilangavunga
Inuulangavunga salaqarsimagama

englische Übersetzung
I'm tired, I'm so tired
Cut this bondage because I want to live
Feelings of insignificance, depression
Sadness, feelings of unhappiness
Worries and shame
Feelings of wanting to disappear, of not wanting to live

Set me free
I don't want you anymore
Let me be
I am free, I am free

I no longer want to hold on to what happened to me That became obstacles in my life
Even if I'm broken, I will be healed
I will stand up because I've been given strength Even if I have scars, I no longer want to hide I will no longer be ashamed
I am loved so I will go on
I will live because I'm victorious

affiche créée par:
Marta Gniewkowska, Université Passau,
gniewk01@ads.uni-passau.de



LAURA NIQUAY

"I was born to be a messenger"

Atikamekw

- Atikamekw= langue autochtone la plus parlée au Québec, mais qui se perd parmi les jeunes
- Elle chante toutes ses chansons dans sa langue maternelle
- Pour le public francophone, elle résume en français chacune de ses chansons

"C'est une langue comme toutes les autres du monde. C'est la musique du monde"

-> Les chansons aident à maintenir la langue vivante ou la réapprendre

Informations personnelles

- Membre de la communauté **Atikamekw**
- Commence de chanter & écrire des chansons dès l'âge de 16 ans
- Artiste **"Folk-grunge"**
- Sort son premier album complet en 2015
- Première artiste Atikamekw à avoir joué aux Francofolies (festival) de Montréal en 2011

Prix

- **Prix Félix** pour l'artiste autochtone de l'année 2022
- Prix Félix pour l'album en langue autochtone de l'année 2021
- **SOCAN Foundation** TD Indigenous Songwriter Award 2022 pour ses chansons Moteskano & Nicto Kicko

Thèmes dans ses chansons

Conditions difficiles dans sa communauté & sa famille

- Sa propre vie et la lutte contre le suicide et la dépendance
- Les problèmes de son petit frère en période dépressive & suicidaire -> chanson d'encouragement
- Les luttes dans les communautés, p.e. pour les enfants qui ont des enfants et n'ont pas le temps de vivre leur adolescence

Racines autochtones

- Evoque la transmission de sa culture et l'engagement pour ses traditions
- soutenir les aînés et les respecter

Avant tout: message d'espoir

Par: Louisa Seifert

Sem.: L'autre québécois



Waska Matisiwin

"Cercle de vie"; 2021

Précisément: **Cercle vicieux**

Pourquoi?

Dans leurs communautés: routine, habitudes qu'on ne perd pas (p.ex. un comportement: trop manger, trop boire, etc.)

Faire comprendre aux siens qu'il faut briser ce cercle & ces habitudes

- Collaboration avec d'autres artistes autochtones comme Shaut ou Anachnid

Chansons les plus célèbres:

Monteskano

fr.: "les sentiers de nos ancêtres"

- Thème: importance du partage des connaissances avec les aînés

Nicto Kicko

fr.: "trois jours"

- Thème: visite chez son père à Wemotaci le jour de l'an

consulte moi!



LE POW-WOW À WENDAKE

Le terme « Pau-Wau » serait apparu pour la première fois au 17e siècle chez les Narragansett, une tribu autochtone de la côte est, dans la région connue aujourd'hui sous le nom de Rhode Island. Il y était souvent utilisé dans le cadre de rituels de guérison par les chamans autochtones.

Les premiers colons ont repris le mot et l'ont utilisé comme terme générique pour décrire les cérémonies et les rassemblements des autochtones. Au fil du temps, le terme est devenu «Pow-Wow» dans sa traduction anglaise.

C'est un festival et une ancienne tradition autochtone originaire de l'Ouest canadien et des États-Unis. Ce rassemblement annuel permet aux membres des peuples autochtones de consolider leur culture. En même temps, il renforce la solidarité et le rapprochement entre les différentes nations car il est ouvert à la fois à toutes les communautés autochtones et aux non-autochtones. En général, une trentaine de communautés participent au festival, de sorte que des tribus très différentes et toutes les classes d'âge sont représentées. Le festival ouvre ainsi un espace d'échange culturel et intergénérationnel. Chaque année, il a lieu les week-ends entre mai et septembre à Wendake, une ville située à environ 15 kilomètres de Québec, au Canada. Cette année, il est prévu du **28 juin au 30 juin 2024**.

Les danses traditionnelles, la musique des tambours qui représente les battements de cœur de la Terre Mère, la Regalia - le vêtement traditionnel - ainsi que les ateliers d'artisanat traditionnel constituent le cœur du Pow-Wow. Chaque danseur fabrique sa Regalia à la main, partageant ainsi des informations sur son origine, ses croyances, sa spiritualité; la Regalia symbolise l'appartenance à une Nation. Les plumes du Regalia sont toujours traitées avec respect et ne peuvent être touchées sans l'autorisation de leur propriétaire. Le début du festival est marqué par la danse d'ouverture. Les danses traditionnelles du Pow-Wow ont lieu dans des cercles de danse qui constituent le centre spirituel du festival. Les danses sont principalement exécutées individuellement, et il existe des danses différentes pour les hommes et les femmes.

Vous-voulez savoir plus?



DAS POW-WOW FESTIVAL IN WENDAKE

Das Pow-Wow ist ein Festival, bei dem die indigenen Völker Nordamerikas zusammenkommen. Es ist eine lebendige Tradition, die die kollektive Identität der indigenen Völker stärkt und dazu beiträgt, das kulturelle Erbe der First Nations zu feiern. Der Begriff Pau-Wau soll erstmals im 17. Jahrhundert bei den Narragansett einem indigenen Stamm an der Ostküste in der Region, die heute als Rhode Island bekannt ist, aufgetaucht sein. Dort wurde er häufig im Zusammenhang mit Heilungsritualen durch die indigenen Schamanen genutzt. Erste Siedler schnappten das Wort auf und nutzen es als Sammelbegriff, um die Zeremonien und Versammlungen der amerikanischen Ureinwohner zu beschreiben. Im Laufe der Zeit wurde der Begriff in der englischen Übersetzung zu Pow-Wow.

Das Festival ist eine alte Tradition der Ureinwohner:Innen, die ihren Ursprung im Westen Kanadas und den USA hat. Es ist ein jährliches Zusammenkommen, was es den Angehörigen der indigenen Völker ermöglicht, ihre Kultur zu festigen. Gleichzeitig stärkt es die Solidarität und Annäherung zwischen den unterschiedlichen Nationen, da es sowohl für alle indigenen Gemeinschaften als auch für Nicht-Indigene zugänglich ist. In der Regel nehmen an dem Festival etwa 30 indigene Gemeinschaften teil, sodass ganz unterschiedliche Stämme und alle Altersklassen vertreten sind. So öffnet das Festival einen Raum des kulturellen und intergenerationellen Austausches. Jedes Jahr findet es an Wochenenden zwischen Mai und September in Wendake, einer Stadt circa 15 Kilometer von Quebec entfernt, in Kanada statt. Dieses Jahr ist es vom **28.06.- 30.06.2024** angesetzt.

Die traditionellen Tänze, die Trommelmusik, die stellvertretend für den Herzschlag der Mutter Erde steht, die Regalia – die traditionellen Gewänder – sowie Workshops zum traditionellen Handwerk bilden das Herzstück des Pow-Wow. Die Regalia wird von den Träger:Innen handgefertigt und symbolisiert die Zugehörigkeit zu den First Nations. Außerdem werden Informationen über Herkunft, Glauben und Spiritualität des Einzelnen übermittelt. Die Federn der Regalia werden grundsätzlich mit Respekt behandelt und dürfen ohne Erlaubnis der Besitzer:Innen nicht berührt werden. Markiert wird der Beginn des Festivals durch den Eröffnungstanz. Die traditionellen Pow-Wow-Tänze finden in Tanzkreisen statt, die das spirituelle Zentrum des Festivals darstellen. Die Tänze werden überwiegend einzeln ausgeführt, wobei es unterschiedliche Tänze für Männer und Frauen gibt.

Ihr wollt mehr erfahren?

